

moitié de ma course, je me trouvai sans argent. Les jours s'amoindri-
saient, la bise soufflait, la neige blanchissait les campagnes, et ma
blessure, si légère qu'elle fût, s'envenimait, nigrée par la douleur au-
tant que par la fatigue.

« Quels ne furent pas alors mes tourmens, mes larmes, mon dés-
espoir ! Réduit à me traîner de village en village, mendiant à
chaque porte un peu de pain pour soutenir ma faiblesse, tombant
d'épuisement dans un fossé, couchant sur la terre et mourant d'ina-
nition si je n'avais pas le bonheur de me faire ramasser par la po-
lice, et de trouver dans la prison l'abri et la nourriture que me re-
fusaient des cœurs impitoyables !

« C'est dans cet état que j'ai fait environ vingt lieues, laissant
sur tout mon chemin des lambeaux de mes vêtemens, les pieds
meurtris, ensanglantés, le corps exténué, glacé, et l'âme, l'âme
broyée par les plus affreuses douleurs.

« J'arrivai enfin, il y a environ huit jours, dans cette ville ; j'avais
passé la nuit sur la neige au pied d'un arbre dépouillé de ses feuilles,
n'ayant pas été assez heureux pour me faire arrêter. J'entrai en
me traînant dans les rues, m'asseyant sur toutes les bornes pour re-
prendre quelques forces ; puis, arrivé sur une grande place, ne
pouvant plus me soutenir, je tombai sur un banc, attendant la mort
qui ne pouvait tarder, car je n'avais pas retrouvé Paula et désespé-
rais de la revoir jamais.

« J'ignore depuis combien de temps j'étais sur ce banc, quelques
enfants poussés par la curiosité s'étaient seuls réunis autour de moi ;
mais je ne les voyais qu'à travers la voile dont mes yeux étaient
obscurecis.

« Tout à coup j'entends une voix frapper mes oreilles, je dresse
la tête, mes yeux se raniment, mon sang glacé bouillonné dans
mes veines, je me lève sur mes jambes étonnées de me porter, mes
forces semblent se glisser dans tous mes membres : c'est cela, m'é-
criai-je, et je vole vers le côté d'où cette voix était partie ; je l'a-
perçois, et me reconnaissant, malgré mes haillons et l'aspect hideux
que je présente : Piétra !... s'écria-t-il tout effrayé... José ! m'écri-
ai-je à mon tour d'une voix qui fit trembler la foule !... et d'un bond
j'étais sur lui, mes mains plus fortes que des tenailles se raidissaient
autour de son cou, il tombe, je roule sur lui, et quand on nous sé-
pare... il était mort !

« Mais du milieu de la foule une autre voix se fait entendre : Mon
père !... Paula !... et j'étreignais sur mon cœur ma fille chérie,
Paula, mon enfant que je croyais avoir perdue pour jamais.

« Les transports de la rage et du bonheur passés, je me trouvai
en prison ; mais Paula était auprès de moi et je fus encore heureux,
comme je le serai de mourir, si elle meurt aussi. Mais si vous
voulez me séparer de ma fille, si je dois seul quitter ce monde, et
je le dois, puisqu'elle n'est point coupable, rappelez-vous, au nom
du ciel, que si j'ai été coupable, j'ai été malheureux mille fois plus
encore, et qu'enfin celui que j'ai immolé, avait bien mérité son sort,
et que tout mon crime est de m'être fait justice moi-même.

« Se finis, je n'ai rien caché, rien augmenté, rien affaibli ; je suis
coupable, je le sais ; mais s'il y a parmi vous un père, et un père
privé de son enfant, je suis sûr de mon sort. »

Il s'assit et embrassa sa fille en l'arrosant de ses larmes. Tout
l'auditoire pleurait ; le président s'interrompit plusieurs fois en po-
sant les questions au jury qui renvoya l'accusé absous. Il n'a plus à
compter qu'avec la miséricorde divine. C. C.

POST-SCRIPTUM.—Nous apprenons que Mgr. de Kingston vient d'éprou-
ver un accident qui pouvait avoir les suites les plus funestes. En revenant
de Prescott à Kingston, Sa Grandeur fit une chute, dans laquelle elle eut l'épaule
fracturée. Un chirurgien, accouru à l'instant, prodigua au blessé tous les soins
que réclamait son état. Mgr. put être ramené à Kingston ; et on assure que son
état n'a plus rien d'alarmant.

A VENDRE,

A CE BUREAU ET CHEZ LES LIBRAIRES DE MONTRÉAL, DE QUÉBEC ET DES
TROIS-RIVIÈRES.

UN CALENDRIER ECCLESIASTIQUE ET CIVIL,

Pour l'année 1843.

Ce CALENDRIER contient entre une liste complète du CLERGÉ CATHO-
LIQUE des DIOCÈSES de MONTRÉAL et de QUÉBEC, les ÉPOQUES ECCLESIA-
STIQUES notamment celles concernant le CANADA, l'ORDRE ou l'ORDRE des
RUBRIQUES, la Liste et les Termes des Cours de JUSTICE, la Liste des
principaux OFFICIERS du GOUVERNEMENT, des MEMBRES de la LÉGISLA-
TURE, des MAGISTRATS, des COMMISSAIRES pour l'érection des Paroisses,
des AVOCATS, des NOTAIRES etc., les BANQUES de MONTRÉAL avec leurs
jours d'escompte, etc., etc.

Le CALENDRIER ECCLESIASTIQUE ET CIVIL se recommande par sa per-
fection typographique. On se le procure à très bas prix.

J. N. WALKER,
MACHINISTE ET MANUFACTURIER DE
PRESSES,
RUE NOTRE-DAME,
VIS-A-VIS L'ÉGLISE DES RÉCOLLETS,

INFORME respectueusement les MAITRES-IMPRIMEURS qu'il est
prêt à exécuter des ordres pour des PRESSES, les mieux approuvées,
faites à des prix aussi modérés que ceux de New-York, donnant à l'acqué-
reur l'avantage de les recevoir sans impôt.

Les personnes désirant encourager l'industrie des habitans dans le pays, et
en même tems se procurer des articles parfaits, sont priées de passer à l'Im-
primerie de M. JOHN LOVELL, dans la rue St. Nicholas, pour y examiner
une PRESSE, maintenant en usage, faite par M. J. N. WALKER.

Montréal, 15 Novembre 1842.

Nous les soussignés, Imprimeurs, certifions que nous avons examiné une
PRESSE, maintenant en usage, faite par M. J. N. WALKER, de Mont-
réal, que nous croyons être égale en perfection à aucune importée de
New-York, aussi propre pour les divers ouvrages du métier qu'aucune des
PresSES généralement en usage à présent dans la Province.

JAMES STARKE,	J. E. MILLER,
JOHN LOVELL,	PETER GRANT,
LOUIS PERRAULT,	DONALD McDONALD,
JOHN C. BECKET,	JOHN AIRMAN,
JOS. PERRAULT,	L. C. LANTHIER,
JOHN GIBSON,	H. PERKINS,
THOS. EVANS,	A. T. HOLLAND,
F. CINQ-MARS,	JOHN WILLIAMS,
LEWIS MCCOY,	L. DUVERNAY.

Liste des prix même que ceux de New-York.

Impérial No 5.	\$300
“ No 4.	275
“ No 2.	260
“ No 1.	250
Super Royal.	240
Medium.	230
Foolscap.	130

PresSES à copier, Machine à imprimer, et tous les Outils d'Imprimeurs
et de Relieurs, faits au plus court avis.

Les Editeurs de papiers achetant des PresSES, sont priés d'insérer
l'avertissement ci-dessus une fois par semaine pendant trois mois et de char-
ger le montant à

J. N. WALKER.

Montréal, 15 novembre 1842.

M. R. TRUDEAU,

APOTHECAIRE.

VIENT de recevoir un petit assortiment d'ARGENTERIES POUR ÉGLISES,
telles que CALICES, CIBOIRES, BURETTES, FONTAINES-A-BAP-
TÊME, ENCENSOIRS, GARNITURE D'AUTEL, &c. &c. pour les-
quels il sollicite l'attention de MESSIEURS DU CLERGÉ. Il a aussi en main
un grand assortiment d'ÉTOFFES, GALONS & FRANGES d'OR, d'AR-
GENT ET DE SOIE. Aussi TROIS LAMPES d'ÉGLISE.
Montréal, 10 novembre 1842.—3m.

AVIS A MM. DU CLERGÉ.

LE SOUSSIGNÉ a l'honneur d'informer les MESSIEURS DU CLERGÉ,
qu'il reçoit à l'instant les EFFETS d'ÉGLISES qu'il attendait depuis le prin-
temps, qui consistent en un bel assortiment de Chandeliers et Croix pour autels,
Calices, Ciboires, Ostensoirs, Burettes, Porte-Dieu, Ampoules, Bénitiers,
Cartons d'autels, Encensoirs et autres articles de ce genre ; et aussi un bel
assortiment de Draps d'or et d'argent, Gallons d'or et d'argent, et de diffé-
rentes dimensions. JOSEPH ROY.

Montréal, 11 août 1842.

CONDITIONS DE CE JOURNAL.

LES MÉLANGES se publient deux fois la semaine, le Mardi et le Vendredi.
Le prix de l'abonnement, payable d'avance, est de QUATRE PIASTRES pour
l'année, et CINQ PIASTRES par la poste. On ne reçoit point d'abonnement
pour moins de six mois. Les abonnés qui veulent cesser de souscrire au
Journal, doivent en donner avis un mois avant l'expiration de leur abonnement.

On s'abonne au bureau du journal, rue St. Denis, à Montréal, et chez
MM. FABRE et LEPROHON, libraires de cette ville.

Prix des annonces :—Six lignes et au-dessous, 1re. insertion,	2s.	6d.
Chaque insertion subséquente,		7½d.
Dix lignes et au-dessous, 1re. insertion,	3s.	4d.
Chaque insertion subséquente,		10d.
Au-dessus de dix lignes, 1re. insertion par ligne,		4d.
Chaque insertion subséquente,		1d.

PROPRIÉTÉ DE J. C. PRINCE, Ptre. DE L'ÉVÊCHÉ.
IMPRIMÉ PAR J. A. FLINGUET,